

Comportements écologiques et écoanxiété des jeunes du Cégep

Natalie Cormier, Raphaël Canet, Philippe Valois et Ariane Ladouceur-Delisle

Départements de psychologie et de sociologie, Cégep du Vieux-Montréal

Colloque de l'ARC, dans le cadre du 91^e congrès de l'ACFAS, Université d'Ottawa, 14 mai 2024

Introduction

L'écoanxiété, cette « peur chronique d'un effondrement environnemental », touche particulièrement les jeunes adultes.

Tandis que l'anxiété est plutôt associée à une santé mentale fragilisée et à de l'évitement, lorsque tournée vers la crise climatique (situation extérieure à soi), elle pousserait plutôt à agir et adopter des comportements pro-environnementaux.

Ce lien potentiel entre écoanxiété et comportements écologiques est exploré ici chez une population de cégépien.ne.s du CVM.

Matériel et méthode

Participant.e.s : 1978 cégépien.ne.s

- Âge moyen : 20,9 ans, σ : 5,95
- Genre : 61,9% (F), 32,4% (H), 5,7% (autre)
- Programmes : technique 63%, préU 37%

Méthode : enquête en ligne –Omnivox-

Matériel : Questionnaire sur les comportements écologiques et l'écoanxiété (Q-CEA, Canet et Cormier, 2023)

Comportements écologiques :

- 6 items = cp individuels (ex.: recycler, manger végété)
- 4 items = cp collectifs (ex.: manifester pour le climat)
- Fidélité : $\alpha = 0,79$

Éco-anxiété:

- 6 items = comportemental (ex.: disputes avec proches)
- 4 items = cognitif (ex.: préoccupations, ruminations)
- 7 items = émotionnel (ex.: impuissance, anxiété, colère)
- 2 facteurs: émotionnel-cognitif et comportemental
- Fidélité : $\alpha = 0,94$

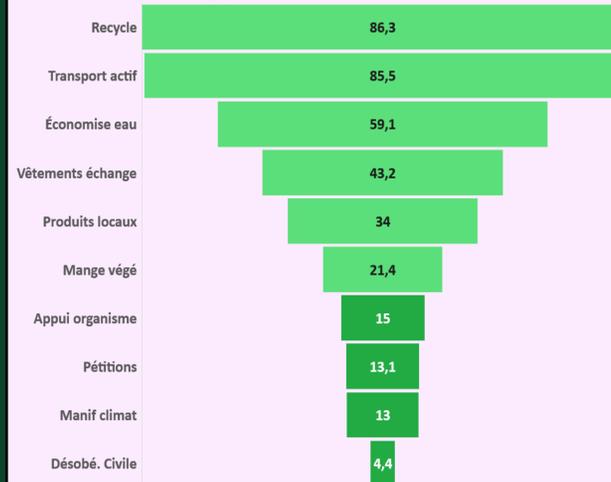
Résultats

1. Comportements écologiques

Les comportements écologiques individuels sont plus courants que ceux collectifs. Le recyclage et le transport actif étant les comportements individuels les plus fréquents tandis que l'alimentation végétarienne touche moins de participant.e.s.

Quant aux comportements collectifs, ils sont adoptés par environ 1/7^e des participant.e.s, à l'exception de la désobéissance civile qui est plus rare (Fig. 1).

Figure 1. Proportion de participant.e.s qui affirment faire certains comportements écologiques de nature individuelle ou collective



3. Relation entre l'écoanxiété et les comportements écologiques

C'est la dimension émotionnelle de l'écoanxiété qui est significativement corrélée avec l'adoption de comportements écologiques.

Le sentiment de colère étant le plus fortement corrélé et le sentiment d'impuissance le moins corrélé (notons que tous les items sont significativement corrélés à $p < 0,001$) (Fig. 3).

2. Écoanxiété

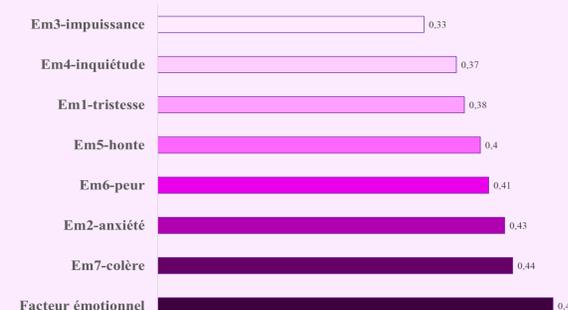
Figure 2. Proportion de participant.e.s qui disent éprouver ou manifester divers éléments d'une échelle d'écoanxiété



La dimension émotionnelle est la plus répandue. Les sentiments d'impuissance, d'inquiétude, de tristesse et de peur touchent plus de 60% des participant.e.s et la colère, plus de 50%.

La dimension cognitive est plus présente lorsqu'elle touche un aspect émotionnel (sentiment d'impuissance, culpabilité), et moins fréquente lorsque liée aux difficultés d'adaptation (pensées obsessionnelles, problèmes de concentration). Les aspects comportementaux liés aux tensions avec les proches ou aux troubles de sommeil sont les moins fréquemment rapportés (Fig. 2).

Figure 3. Corrélations entre la dimension émotionnelle de l'écoanxiété et les comportements écologiques



Conclusion

Cette étude confirme que les émotions de nature écoanxieuses peuvent agir comme moteur d'action pour adopter des comportements proécologiques, qu'ils soient de nature individuelle ou collective. Par ailleurs, les résultats de l'échelle d'écoanxiété précisent l'importance des diverses émotions à l'égard de la crise climatique, l'anxiété s'avérant la moins fréquente de toutes (23,3%). Ceci nous amène à reconsidérer le concept même d'écoanxiété. Celui d'écoémotion, par exemple, pourrait refléter avec plus de justesse ce qui est évalué ici.

Références

- Ágoston, C. et al. (2022). The psychological consequences of the ecological crisis: Three new questionnaires to assess eco-anxiety, eco-guilt, and ecological grief. *Climate Risk Management*, 37: 1-19.
- Clayton, S. & Karaszia, T.B. (2020). Development and validation of a measure of climate change anxiety. *Journal of environmental Psychology*, 69: 1-11.
- Gunasiri, H., Patrick, R., Snell, T., Garad, R., Enticott, J., Meadows, G. & Henderson-Wilson, C. (2022). *Young people's mental health in a changing climate*. Deakin University. Journal contribution.
- Hogg, T. L., Stanley, S. K. & O'Brien, L. V. (2023). Synthesising psychometric evidence for the Climate Anxiety Scale and Hogg Eco-anxiety Scale. *Journal of environmental Psychology*, 88: 1-10.
- Lutz, P. K., Zelenski, J. M. et Newman, D. B. (2023). Eco-anxiety in daily life: Relationships with well-being and pro-environmental behavior. *Current Research in Ecological and Social Psychology*, 4:1-9.
- Ojala, M. (2019). Eco-anxiety. *RSA Journal*, 164 (4): 10-15.

Remerciements

- Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQ-SC)
- Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains du Cégep du Vieux-Montréal
- Alexandre Dugré, analyste, Direction adjointe à l'encadrement scolaire du CVM
- Étudiant.e.s de la formation régulière du CVM

Informations

ncormier@cvm.qc.ca et rcanet@cvm.qc.ca

